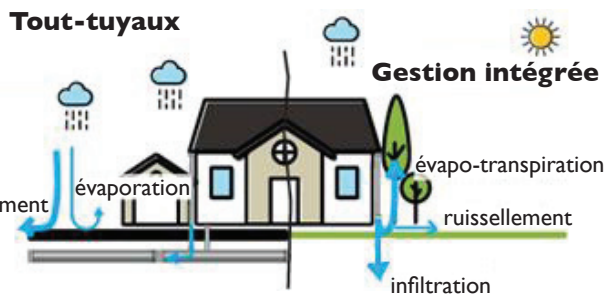


Les limites du « tout tuyau »

L'artificialisation et l'imperméabilisation des sols limitent les possibilités d'infiltration des eaux pluviales. Cela impacte aussi le remplissage des nappes phréatiques et prive les écosystèmes d'une partie de leur eau.

De plus, avec la saturation des réseaux unitaires (où sont mélangées eaux usées et pluviales) en cas de fortes pluies, les stations d'épuration débordent, causant des pollutions dans les milieux aquatiques naturels.



La gestion intégrée, qu'est-ce que c'est ?

Son objectif est de ralentir le ruissellement et de retenir l'eau en cas de pluie exceptionnelle pour qu'elle s'infilte.

L'eau percole alors lentement vers la nappe phréatique. La gestion intégrée des eaux de pluie est simple à mettre en œuvre et les aménagements induits mettent en valeur nos espaces verts, réintroduisent de la biodiversité, régénèrent les sols et limitent les îlots de chaleur par l'évapo-transpiration et l'ombrage.

13

La gestion de l'eau pluviale à la parcelle



Une ville conçue avec des revêtements perméables et des surfaces végétalisées participe à l'adaptation au changement climatique :

- en facilitant la gestion de l'eau pluviale sur place et en limitant le risque d'inondation,
- en favorisant le rafraîchissement des villes en période caniculaire par l'évapotranspiration des végétaux et l'ombrage qu'ils apportent,
- en évitant l'accumulation de chaleur par certains matériaux urbains (béton, bitume...).



www.loiret-nature-environnement.org
02 38 56 90 63

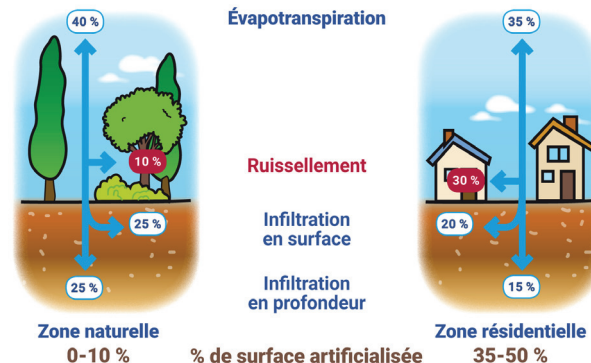
Avec le soutien de :



Textes et photos : CPIE Loire Anjou, LNE
Graphisme : LNE
Illustrations : Aurélien Boudault, Nicolas Gaultier

13

La gestion de l'eau pluviale à la parcelle



L'artificialisation des sols favorise l'augmentation du ruissellement qui peut être multiplié par 3 en zone résidentielle et même par 5 en zone urbaine dense par rapport à son niveau naturel.

Lors de très fortes pluies, les sols saturent progressivement et une part importante de ces précipitations ruisselle, pouvant alors provoquer des inondations.

Les jardifiches - les solutions techniques et les matériels

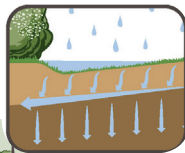
Les jardifiches - les solutions techniques et les matériels

L'eau de pluie, n'en perdons pas une goutte !

Chez-vous aussi il est possible de mettre en pratique la gestion intégrée de l'eau pluviale :

Sous le paillage

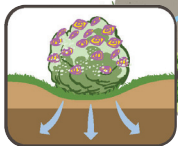
Le paillage réalisé avec des « déchets » du jardin (tonte, feuilles mortes, branches broyées) permet le développement de la vie du sol qui favorise l'infiltration (galeries des vers de terre par exemple).



Dans un jardin de pluie

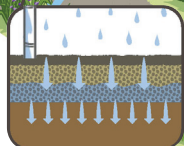
La forme creuse du massif permet d'y stocker un volume d'eau important.

Le système racinaire de la végétation favorise la perméabilité du sol et la capacité d'infiltration.



Sous les allées

Un volume perméable peut aussi être réalisé sous une allée ou aire de stationnement à l'aide d'une grave drainante (volume de rétention en graviers sur un géotextile, laissant l'eau s'infiltrer dans le sol).

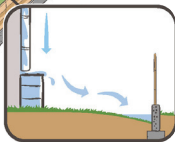


Dans les bordures des jardins

L'eau des pluies les plus importantes peut être retenue dans les parties basses du jardin et les creux réalisés à cet effet. La fine couche d'eau s'infiltrate dans l'herbe. Dans les heures suivant une forte pluie, le sol peut alors être spongieux. Pour les plus petites parcelles, des bacs en cascade (« échelles d'eau ») peuvent être intégrés dans les haies lors de leur conception.

Dans un récupérateur d'eau de pluie

Cette pratique économe et écologique est parfaitement adaptée pour l'arrosage du jardin. Les plantes préfèrent l'eau de pluie à celle du robinet car elle est à température ambiante et possède une faible teneur en minéraux. L'excédent d'eau évacué par le trop plein lorsque la cuve est pleine doit être géré par une technique d'infiltration.



Questions-Réponses

Quel est le risque pour le bâti ?

Il est recommandé de diriger l'eau pluviale vers des zones végétalisées déjà éloignées des habitations. Dans une conception en gestion intégrée, il est aussi préférable de diversifier les aménagements sur le terrain disponible et éviter de concentrer l'eau pour une infiltration diffuse et rapide.

Mon jardin va-t-il être inondé ?

Avec un bon dimensionnement, seules les zones dédiées à l'infiltration pourront être occasionnellement en eau (lors des très fortes pluies). En moyenne, les ouvrages de gestion intégrée sont inondés 2 jours par an (GRAIE 2015).

Ces aménagements vont-ils favoriser le développement de moustiques ?

Pour un développement larvaire complet, les moustiques ont besoin d'au moins 3 jours d'eaux stagnantes. Il est recommandé de dimensionner les aménagements dédiés à l'eau pluviale pour permettre leur infiltration en moins de 24 heures.

Autres ressources pour en savoir +

ADOPTA, Association pour le Développement Opérationnel et la Promotion des Techniques Alternatives en matière d'eaux pluviales :
 - Les fiches techniques : <https://adopta.fr/fiches-techniques/>
 - La chaîne Youtube : <https://www.youtube.com/channel/UC7SuAnJ-BNz4kR6LlluTmkQ/videos>

